

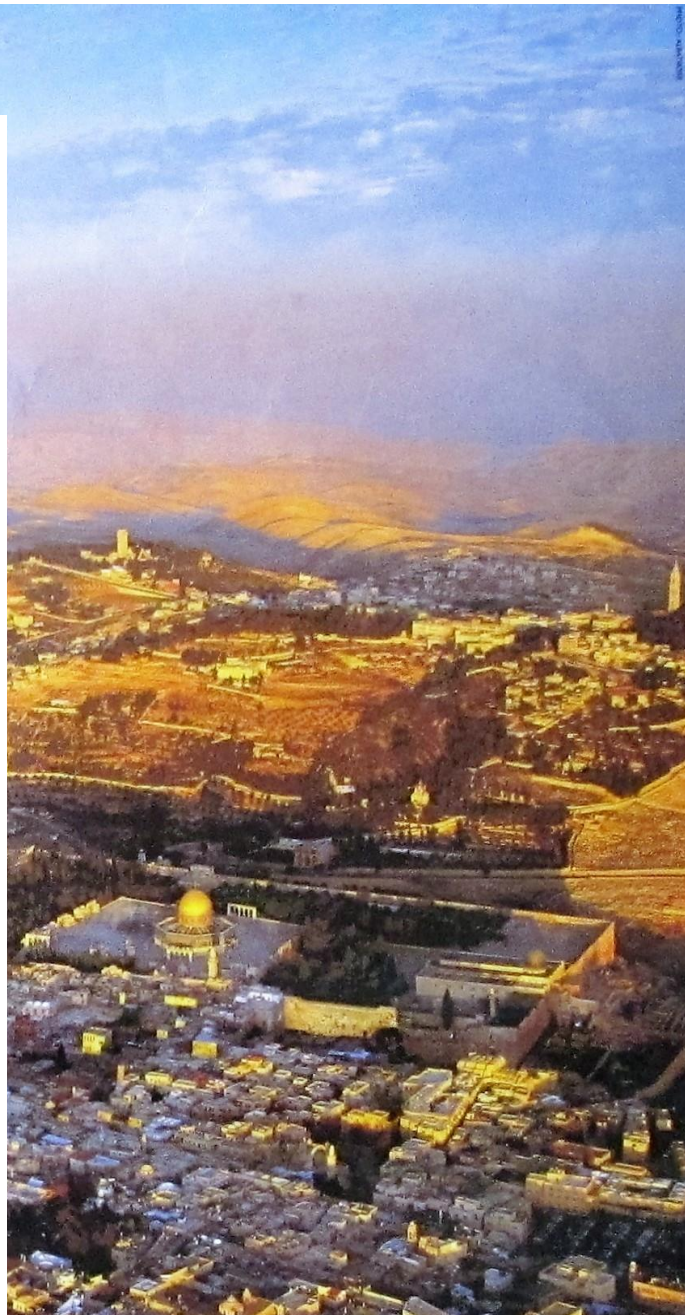
Racines bibliques de la foi chrétienne

De Pessah à Pâques

8 JOURS DE PRIERE

2025 : 12 AU 19 AVRIL

COLLECTIF POUR ISRAËL



– Pourquoi ces 8 jours de prière

contexte

La renaissance d'Israël a suscité un nouvel intérêt pour le peuple des Ecritures. Cela sur fond de découvertes progressives sur la Shoah, un programme génocidaire à nul autre pareil qui se plut dans l'horreur absolue avec une détermination diabolique.

Le 7 octobre 2023 jeta à nouveau à la face du monde ce que beaucoup croyaient avoir classé comme un accident tragique de l'histoire. Il nous faut regarder la réalité en face : la détestation des Juifs et d'Israël fait partie de l'histoire de l'humanité, et va jusqu'à affecter l'Eglise, coupable, dès l'aube de son rayonnement, d'avoir alimenté et accompagné la haine envers les frères du Juif Jésus.

Comment cela a-t-il été possible ?

Dès la fin du XX^{ème} siècle, Dieu a suscité des associations qui ont eu à cœur de répondre à l'appel qui résonne depuis 2800 ans : « **Consolez, consolez Mon peuple, dit votre Dieu** ». Des aides de toutes sortes se sont développées en soutien à la jeune nation et aux Juifs dispersés dans les nations, tant dans leur quotidien que dans leur projet d'Alya (retour à Sion).

Au moment même où les enfants d'Israël subissaient, ce 7 octobre, les pires horreurs depuis la fin des camps d'extermination, un impressionnant renouveau de haine antisémite se répandait immédiatement dans les nations. La gravité de la situation est telle que les autorités israéliennes travaillent désormais à l'évacuation de tous les Juifs d'Europe et premièrement de France, pays qui compte la plus forte communauté. Déjà se mettent en place des zones aménagées en Israël pour leur accueil en grand nombre.

→ Un livre à paraître, « **La Fin des Juifs de France** », signé par le directeur de recherche du *Jewish People Policy Institute* (Jérusalem), expose la problématique actuelle.

Depuis 18 mois, nous assistons à un intense regain de prière pour le peuple Juif et pour Israël au sein de l'Eglise. Cependant il reste essentiellement le fait de personnes, groupes et œuvres déjà consacrés à cet appel. Les œuvres pour Israël ont intensifié leurs initiatives sur le terrain et leurs intercessions, avec amour et détermination, chacune dans leur sphère d'action.

Alors que l'Eglise demeure très majoritairement réservée envers Israël, le défi nous est proposé de manifester l'unité d'action qui peut faire une brèche dans le mur de l'indifférence, voire de l'hostilité dissimulée. Car Dieu appelle un peuple nombreux.

Ces huit jours de prière sont une première réponse, née du partenariat entre trois associations. Huit jours de réflexions et de regards croisés, de méditation et d'intercession, afin d'ébranler les positions iniques. A cet effet, nous revisiterons ce qui les sous-tend, la théologie du remplacement, avec ses conséquences désastreuses, depuis presque deux millénaires.

Ensemble, ramenons « le mystère d'Israël » à sa juste place, c'est-à-dire au sein de l'Eglise.

Le Collectif Pour Israël

Ambassade chrétienne internationale de Jérusalem-France ; Ebenezer-France ; Tsarfat-Objectif France

1 – La solitude des Juifs

Samedi 12 avril

« **N'ayons rien en commun avec les Juifs !** » Cette déclaration est-elle le fait d'un propagandiste antisémite préparant, par ses propos, la « nuit de cristal » et autres pogroms qui anticipèrent les camps d'extermination ? Pas du tout. Elle est le fait de l'empereur romain Constantin qui, au fait de son pouvoir, devenu *pontifex maximus* (chef de la religion romaine), parlait comme celui qui pouvait imposer à son vaste empire « un Dieu, un empereur, une Église », selon ses vues.

Ainsi, il y a 1700 ans, au Concile de Nicée (de mai à juillet 325) fut acté le rejet des Juifs.

Aujourd'hui encore les chrétiens sont très majoritairement enseignés dans le cadre du concile qui posa les fondements du christianisme fixés par l'Église de Rome. Il y fut formulé un credo ('je crois'), toujours d'actualité, « *Le Symbole de Nicée* » (Symbole des Apôtres), dont la teneur inspira diverses confessions de foi (de La Rochelle, de Westminster, de Bâle...). Biblique, ce credo ne rend pas compte des positions anti-juives débattues alors, et arrêtées. Ainsi fut imposée une nouvelle date en remplacement de la pâque juive (Pessah) qui prit le pluriel avec 'les Pâques', fête désormais célébrée le dimanche qui suit la pleine lune suivant l'équinoxe de printemps, et non plus le 15 du mois de Nisan (le 1^{er} mois de l'année religieuse), tel qu'enseigné par les Écritures en Exode chapitre 12.

Pessah ? Pâques ? « ... *il nous a semblé indigne de suivre, dans la célébration de cette très sainte fête, la pratique des Juifs, qui ont impiement souillé leurs mains d'un énorme péché, et qui sont, par conséquent, affligés à juste titre de la cécité de l'âme ... N'ayons donc rien en commun avec la détestable foule juive, car nous avons reçu de notre Sauveur une voie différente.* » (Eusèbe, *Vie de Constantin*)

Désormais l'Église est « chrétienne ». Il faut comprendre ainsi : « non-juive ». C'est donc l'Église des nations, depuis que les non-Juifs, devenus majoritaires à partir du 2^{ème} siècle, ont effacé toute trace de la première église, juive, adorant un messie Juif, enseignée par ses apôtres tous Juifs.

Car il faut le préciser aujourd'hui : l'apôtre Pierre n'était pas un occidental sur le mode 'Pierre Durand' (ou 'Peter Smith' ou 'Pedro Garcia') mais connu et appelé Shimon-Bar Yonah (fils de Jonas)/Simon-Pierre. Quant à l'apôtre Jean, il était Yohanan ; Jacques était Ya'aqov et son frère Jude était Judas (oui, comme le traître), etc.

Précisons encore : Saul de Tarse n'a perdu sa judaïté, n'a pas eu « son nom changé en Paul sur le chemin de Damas », mais il avait bien les deux noms, juif et romain (deux citoyennetés ; cf. ch. 22 de Romains, explicite). D'ailleurs il s'est nommé lui-même « Juif et pharisien » jusqu'au bout (cf. Actes 9. 3-26 ; 11.25 ; 12.2). Non pas « chrétien » sur le modèle que nous croyons aujourd'hui (non-Juif), mais adepte de « la voie », une « secte juive ». Ce n'est qu'après Actes 13.1-9 que Luc précise « *Alors Saul, appelé aussi Paul...* » ; puis l'évangéliste le nommera Paul, jusqu'à la fin.

Repentons-nous de ne pas avoir dénoncé les décisions iniques de nos pères et de marcher dans leurs voies, sans remords. Par ignorance ? Par confort intellectuel ? Par attachement aux traditions plus qu'à la vérité ? Par "œcuménisme" ou par unité chrétienne... contre les Juifs ?

Appelons la guérison de cette déchirure, dans des formes conduites par la sagesse de Dieu, afin d'ôter définitivement un des fondements historiques de l'antisémitisme... encore vivant aujourd'hui, et de rendre à la Parole de Dieu toute sa pertinence de la première à la nouvelle alliance.

2 – La solitude d’Israël

Dimanche 13 avril

Au 4^{ème} siècle, pour l’Eglise de Rome, le royaume de Dieu est manifesté par l’empereur Constantin, « roi chrétien », aboutissement de la foi chrétienne sur la terre, en attendant le retour du Seigneur en gloire.

Chrétien ? En fait il demandera le baptême sur son lit de mort, sans que l’on puisse affirmer que sa vie témoignait d’une réelle conversion à Jésus-Christ. Ainsi l’édit de Milan légalise les chrétiens mais laisse en place tous les cultes indigènes ; Constantin émit des pièces de monnaie où il figure sous les traits de *Sol Invictus* et d’*Hélios*, deux divinités solaires, l’une romaine et l’autre grecque ; enfin *l’Arc de Constantin* à Rome est dépourvu de symboles chrétiens et contient des sculptures d’offrandes à Apollon, Diane et Hercule du panthéon gréco-romain.

Des eschatologies persistantes. Si trois doctrines principales tentent d’expliquer la fin des temps, celle qui a le plus marqué l’Eglise et qui s’impose encore très majoritairement est l’amillénaire, c’est-à-dire : pas de millénium. Selon cette interprétation, puisque Constantin a inauguré le règne de Dieu sur la terre, il faut entendre les « 1000 ans » d’Apocalypse (20.2-6) comme symboliques, le millénium étant un règne spirituel de Christ pendant le temps de l’Eglise.

Le postmillénarisme va un peu dans le même sens, les 1000 ans étant déjà accomplis pendant « l’ère bénie » qui dura de l’an 313 (édit de Milan) à l’an 1313 (fin de l’ordre du Temple/Templiers).

→ **la conséquence de ces doctrines : Israël n’a aucun avenir, pas plus que les Juifs.**

Une troisième lecture, le prémillénarisme*, minoritaire bien que poussée fortement par certaines dénominations évangéliques, est la seule eschatologie qui prévoit « le rétablissement d’Israël » à la fin des temps, comme la réponse –enfin– à la question posée par les apôtres juste avant le départ de leur maître vers le Père : « *Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume pour Israël ?* » (Ac 1.6). En effet, Jésus n’a pas évacué leur interrogation mais les a seulement repris sur la date : « *Ce n’est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité.* » (v.7) confirmant en cela que **le rétablissement d’Israël est toujours au programme.**

***le millénium est à venir**, après le retour en Gloire du Seigneur qui posera ses pieds sur le Mont des Oliviers (Za 14.4) ; puis il régnera 1000 ans sur le monde depuis Jérusalem (Ap 20.6).

Il faut comprendre que ce rétablissement froisse l’histoire de l’Eglise, une Eglise aujourd’hui encore très « romaine », très « nicéenne » (depuis le concile historique) dans sa relation à Israël.

C’est pourquoi le sionisme, manifesté au 19^{ème} siècle par le retour de Juifs à Sion, leur terre ancestrale, et au 20^{ème} siècle plus activement, a reçu un accueil réservé ou critique de la part de l’Eglise des nations, jusqu’aux temps actuels. Car même la renaissance d’Israël sur sa terre, en 1948, pose à cette Eglise plus de questions qu’elle n’apporte de réponses. En effet, les cœurs sont restés captifs de 17 siècles de choix anti-Juifs assumés, justifiés, malgré des repentances partielles, protestantes ou catholiques.

Prions pour des temps où l’amour de la vérité sera plus fort que nos raisonnements et nos justifications sans fin. Entendons l’appel du Seigneur à bénir la descendance d’Abraham, d’Isaac et de Jacob ! **Au-delà** des théologies débattues sur la fin des temps, demandons au Seigneur de nous éclairer par Son Esprit alors que nous étudions Sa Parole.

Persévérons à appeler une réforme vivante et permanente de l’Eglise, animée par le seul désir de plaire à Son Seigneur, toujours prête à se remettre en question, quel que soit le prix à payer.

3 – La fausse théologie du remplacement

Lundi 14 avril

« Je dis donc : Dieu a-t-il rejeté son peuple ? Loin de là ! Car moi aussi je suis Israélite, de la postérité d'Abraham, de la tribu de Benjamin. » Romains 11.1

Aux temps de Jésus et ses douze apôtres, il n'y avait aucun autre lieu plus important pour les Juifs que le Temple à Jérusalem. Imaginons un instant l'inimaginable, lorsque Rome, exaspéré par la rébellion constante des Juifs, vient détruire ce symbole de leur foi en l'an 70 ! Imaginons encore, une génération plus tard, l'impact dévastateur lorsque Rome revient pour saccager la ville de Jérusalem, sans laisser pierre sur pierre. Les Juifs sont désormais bannis de la ville sainte, et le nom « Israël » est remplacé par le nom « Palestine. »

A la question d'un croyant en Yéchoua : "pourquoi Dieu a permis que cela arrive à son peuple choisi ?", la plupart des responsables de l'église au début du 2^{ème} siècle répondaient : "Dieu a rejeté Israël, car Israël a rejeté le Messie que Dieu leur a envoyé. Désormais, c'est l'église qui va prendre la place d'Israël dans le plan de Dieu."

Témoignage --- C'est le message que j'ai entendu tout au long de ma vie chrétienne, et c'est le message que je prêchais en tant que pasteur jusqu'en 2004. Parti en Israël pour prouver qu'il n'y avait absolument rien de spécial dans ce pays (semblable à tout autre pays ; les Juifs comme tout autre peuple), l'inimaginable m'est arrivé : j'ai rencontré le Dieu d'Israël. Comme l'apôtre Paul sur le chemin de Damas j'ai été confronté à mon aveuglement. Je me suis repenti et Dieu a ouvert mes yeux ---

L'apôtre Paul a posé la question aux chrétiens de Rome : « Dieu a-t-il rejeté son peuple ? » Car, à considérer tout le malheur qui est tombé sur eux, la réponse paraissait s'imposer : « certainement ». Pourtant Paul répond à sa propre question : « loin de là ! » Malheureusement, depuis le 2^{ème} siècle, la plupart des chrétiens ont mal interprété les Ecritures et les événements concernant Israël, et la place d'Israël dans le cœur de Dieu et dans le plan de Dieu. Mais depuis la renaissance de l'Etat d'Israël en 1948, Dieu commence à renverser cette horrible doctrine.

Notons que lorsque nous interprétons les Ecritures, il y a un règle d'or qu'on ne peut jamais transgresser : quand Dieu veut changer un des paramètres de son alliance (par exemple, la circoncision), il le précise spécifiquement. Or, non seulement il n'est jamais dit que l'église allait un jour remplacer Israël, mais nous lisons que malgré le péché des Juifs, malgré leur persécution contre ceux qui croyaient en Jésus, **Dieu n'a pas rejeté Israël !**

En fait, la théorie du remplacement est un faux évangile basé sur une mauvaise interprétation des événements catastrophiques qui sont tombés sur Israël à la fin du 1^{er} et au début du 2^{ème} siècle. Hélas, aujourd'hui, une majorité de responsables le croit et le prêche encore.

La bonne nouvelle est que Dieu est en train d'ouvrir les yeux de ses bergers qui ont le cœur bien disposé. Un aveugle de naissance ne comprend pas ce que « voir » signifie, car il n'a jamais vu la lumière. Il y a des bergers qui ont un grand cœur pour Dieu et pour son Eglise. Hommes et femmes intègres avec une vraie foi, c'est seulement sur la question d'Israël que leurs yeux sont encore fermés.

Prions pour les responsables d'églises, de toute dénomination. Que Dieu les délivre de l'aveuglement. Il l'a déjà fait pour plusieurs, il veut le faire encore, pour beaucoup.

Prions que l'Eglise s'aligne avec le cœur de Dieu qui n'a pas rejeté les Juifs, car qui sommes-nous pour nous opposer à Lui, agissant au contraire de Sa volonté ? Sincèrement repentants, revenons à Lui de tout notre cœur, zélés à manifester Sa Grâce et Son amour.

4 – Les promesses de Dieu pour Israël

Mardi 15 avril

Il n'y a probablement pas de lieu plus contesté sur terre que la terre d'Israël. Ainsi le simple fait de l'appeler "Israël" soulèvera des objections dans certains milieux. Le peuple juif revendique cette terre parce qu'il en a pris possession pour la première fois il y a des millénaires, et parce que Dieu la lui a donnée directement, comme la Bible le souligne.

Dans Genèse 12.7, Dieu promet à Abram, qui vient d'arriver en Canaan : « *Je donnerai ce pays à ta descendance* ». Plus tard, en Genèse 15.18, Dieu développe cette promesse inconditionnelle : « *C'est à ta descendance que je donne ce pays, celui qui va du fleuve d'Egypte jusqu'au grand fleuve, jusqu'à l'Euphrate* ». Une fois encore, en Genèse 17.8, Dieu réitère la promesse faite à Abraham, en ajoutant que le don de la terre est irrévocable : « *Je te donnerai, à toi et à tes descendants après toi, le pays où tu séjournes en étranger, tout le pays de Canaan ; il sera leur propriété pour toujours et je serai leur Dieu* ». Promesse réaffirmée au fils d'Abraham, Isaac (Genèse 26.3-4), puis au fils d'Isaac, Jacob (Genèse 28.13), dont Dieu changera plus tard le nom en celui d'Israël.

La promesse d'une terre appartenant aux enfants d'Israël est permanente. Même lorsqu'Israël a été expulsé de son pays, ce qui s'est produit deux fois dans l'histoire, Dieu a promis qu'il reviendrait (Deutéronome 30.4-5). Ainsi lors de la captivité babylonienne (586 av. J.-C.), puis suite à la destruction de Jérusalem par les Romains (70 apr. J.-C.). Dans les deux cas, la promesse de l'alliance s'est réalisée : les Juifs ont retrouvé leur terre et leur nation en 537 av. J.-C., puis en 1948.

Israël est toujours sur sa terre, mais ses conquérants, Babylone et Rome, ont disparu depuis longtemps.

Qu'on se le dise, et que cela nous plaise ou non ne change rien : Dieu s'est fiancé à Israël pour toujours (Osée 2.19). Israël est la prunelle des yeux de l'Éternel, et mieux vaut ne pas y toucher ! (Za 2.8).

Une réalité certaine, attestée sans ambiguïté par la Parole de Dieu : Israël ne disparaîtra jamais... aussi longtemps que le soleil brillera le jour et que la lune et les étoiles brilleront la nuit.

(Jérémie 31.36-37).

C'est pourquoi Dieu dit : « *Je bénirai ceux qui te béniront et je maudirai ceux qui te maudiront, et toutes les familles de la terre seront bénies en toi* ». (Genèse 12.3-5)

Prions que l'Église francophone s'ouvre à l'alliance éternelle de Dieu avec Israël et voit la présence continue d'Israël dans la Parole, avec les promesses de Dieu qui lui sont adressées.

Prions que les Juifs séculiers aient faim et soif de la Lumière au milieu des ténèbres.

Prions que les Juifs pratiquants reconnaissent la véritable Lumière en Yéchoua et la reçoivent pleinement.

L'Alya : prions que soit facilité le retour sur la terre d'Israël des Juifs en diaspora.

5 – Se positionner contre l'antisémitisme

Mercredi 16 avril

« Car l'Éternel aura compassion de Jacob, Il choisira encore Israël Et il les rétablira sur leur sol ; Les étrangers se joindront à eux Et ils s'uniront à la maison de Jacob » Esaïe 14.1

Pourquoi tant de haine à l'égard des Juifs ? Cela remonte à si longtemps, et la haine les poursuit encore aujourd'hui. L'antisémitisme a poussé le peuple juif à errer dans les nations, et à s'y fondre, s'identifier et s'intégrer à la nation qui les accueillait en acceptant ses lois.

Ce fut le temps de l'assimilation dans les nations. Mais le cœur et l'âme juive brillait encore, préservée par leur foi et leurs traditions, loin de la terre promise.

Ils ont travaillé dans le pays qui les accueillait et l'ont enrichi, car une bénédiction surnaturelle reposait sur eux, souvent à l'origine de savoir-faire et d'innovations dans bien des domaines.

Pourtant le monde les a détestés, humiliés et persécutés.

Jusqu'à la Shoah ! Enfin suivie d'une prise de conscience de l'occident coupable, on pouvait penser que cela ne se reproduirait plus. Mais le 7 octobre a démontré le contraire. La haine s'est amplifiée, se mouvant dans les nations. Notre pays n'y a pas échappé.

Comment réagissons-nous ? Prendrons-nous position aux côtés du peuple élu, le soutenant, l'aidant, lui témoignant l'amour que Dieu a déversé dans nos cœurs ? Une évidence : devant leur solitude, tout chrétien a un devoir d'assistance et de protection. A cause de toutes les trahisons du monde et de l'Eglise, il nous faut gagner leur confiance afin de pouvoir retisser les liens brisés. Cela se fera donc par la patience, et l'amour persévérant.

L'antisémitisme est violent, nous voyons jour après jour les dégradations dans les villes, les attaques, les intimidations et les meurtres. Et tout cela sans que la justice en vienne à bout. Les mandataires de ces faits ne sont pas vraiment punis. Quant aux rhétoriques « droits-de-l'hommes » qui se dressent contre Israël, elles ne sont que le maquillage grossier de la haine des Juifs, à qui on refuse le droit de vivre sur sa terre en toute légitimité historique, comme on le lui a refusé pour d'autres prétextes tout au long de l'histoire.

C'est donc par nos prières que nous pouvons combattre et veiller, sentinelles fidèles.

« Sur tes murs, Jérusalem, j'ai placé des gardes ; Ils ne se tairont ni jour ni nuit. Vous qui la rappelez au souvenir de l'Eternel, Point de repos pour vous ! » (Esaïe 62.6). En effet, c'est de Dieu que nous avons reçu ce mandat et cette force de prier, unis, rassemblés pour former une armée qui se lève, inébranlable, aux côtés du peuple que Dieu aime.

« Qui enverrai-je ? » dit le prophète. A notre tour entendons l'appel à nous tenir aux côtés de nos frères juifs, dans notre pays comme en Israël, à les soutenir et les aider, les reconforter et leur témoigner notre amour en toute circonstance. Car si ce n'est pas nous, qui le fera ?

Prions pour nos dirigeants, qu'ils prennent toujours plus conscience de cette atmosphère et prennent les bonnes mesures pour enrayer cette violence et cette haine.

Prions que la France se positionne aux côtés d'Israël et n'accepte aucun compromis de la part des pays qui sont contre Israël.

Prions pour tous les chrétiens : qu'ils comprennent que l'antisémitisme s'insinue sous de multiples formes, et essaie de nous diviser. Soyons fervents et zélés dans la prière, et restons unis.

6 – Se préparer à la persécution des Juifs

Jeudi 17 avril

« Consolez, consolez mon peuple, Dit votre Dieu.2 Parlez au cœur de Jérusalem, et criez lui que sa servitude est finie, que son iniquité est expiée, qu'elle a reçu de la main de l'Eternel au double de tous ses péchés. » Esaïe 40.1

La grande question que se posaient les apôtres de Jésus, après le jour de la Pentecôte, était la place du non-Juif dans le cœur des Juifs. Accepter quelqu'un qui n'est pas né Juif, mais qui s'est converti au judaïsme (donc dans le cas d'un homme, s'est circoncis) était pour le plupart toléré. Mais, même après le déversement du Saint Esprit dans Actes 2, aller auprès des non-Juifs était inimaginable pour les responsables de la jeune église. Puis, nous arrivons au chapitre 10 du livre des Actes. Et là un païen, un soldat Romain, se convertit avec toute sa famille. Dieu fit naître alors, dans le cœur du Juif, une place pour le non-Juif. Aujourd'hui, la situation inverse est devant nous.

Le peuple Juif nous a donné le Messie, les douze apôtres de l'Agneau, l'Eglise glorieuse, la Bible, la croix de Calvaire, la doctrine de la grâce et le pardon du péché. Deux mille ans plus tard, nous voici à demander à Dieu un cœur pour son peuple qui a tant donné pour que vous et moi ayons aujourd'hui la foi en Dieu. Combien les choses ont changé depuis la naissance de l'église !

L'amour pour le peuple Juif ne vient que par le Saint Esprit. Il dépasse le raisonnement et la logique. Expliquer à un antisémite pourquoi nous aimons le peuple Juif relève d'une tâche impossible, bien que nécessaire. De la même manière, la haine envers le peuple Juif est un phénomène spirituel qui défie le raisonnement et la logique.

Regardons les choses en face : la haine envers le peuple Juif vient de l'enfer, avec comme objectif la remise en question de l'intégrité de Dieu. En effet, si Dieu a promis de bénir la descendance physique d'Abraham, et s'il il ne le fait pas, le Dieu d'Israël, le Dieu de la Bible, notre Dieu, est discrédité. C'est pourquoi la haine envers les Juifs, ainsi que la haine envers tous ceux qui les aiment, durera jusqu'à la fin des temps.

Il est impératif, pour chaque chrétien qui croit à la Bible, de se préparer à faire face à cette haine. Nous ne pouvons pas raisonner avec cette haine ; nous ne pouvons pas débattre avec elle. Elle est réelle, persistante, féroce. Et elle n'est jamais rassasiée.

Dieu nous exhortait, aux temps du prophète Esaïe, à être des sources de consolation pour son peuple et pour Jérusalem. Combien plus aujourd'hui !

Préparons-nous maintenant pour mieux confronter la haine lorsqu'elle se manifestera et exigera de nous une réponse. Voici comment :

- **Se former en étudiant ce que dit la Bible sur le peuple Juif et sur Israël.**
- **S'examiner afin de voir s'il n'y a aucune racine d'antisémitisme ou d'antisionisme en nous.**
- **Se tenir dans la prière pour Israël et le peuple Juif.**
- **Investir dans un ministère ou une association qui travaille en faveur d'Israël et du peuple Juif.**

7 – Annoncer la bonne nouvelle aux Juifs

Vendredi 18 avril

« C'est lui la pierre que vous, les bâtisseurs, avez méprisée, et qui est devenue la pierre d'angle. Car il n'y a sous le ciel d'autre nom donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés » Ac 4.11

Essayons d'imaginer ce jour où Pierre et Jean, passant par une des portes de la ville en allant prier au Temple, voient un paralytique, qui leur demande des aumônes. Alors Pierre dit : *« Je n'ai ni argent ni or, mais ce que j'ai, je te le donne, Au nom de Jésus Christ le Nazaréen, lève-toi et marche. »*

Quelle scène ! Un homme, paralysé depuis son enfance se lève et commence à marcher. Les gens autour commencent à exalter le nom d'Adonaï et les chefs religieux demandent par quelle puissance Pierre et Jean ont fait ce miracle. Dans leur réponse nous avons la base de l'évangile : *« c'est par le nom de Jésus Christ de Nazareth que vous avez crucifié »*. *« il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom, que le nom de Jésus, par lequel nous devons être sauvés. »*

C'est une proclamation tout à fait claire : le Juif Pierre annonce à des Juifs que ce n'est que par Yéchoua, Juif de la ville juive de Nazareth, qu'ils doivent, impérativement et exclusivement, être sauvés.

Devons-nous annoncer l'évangile de Jésus-Christ (de Yeshua Ha'Mashiah) auprès du peuple Juif aujourd'hui ? La question n'a pas de sens : Jésus prêchait presque exclusivement aux Juifs : les 120 dans la chambre-haute le jour de la Pentecôte étaient tous des Juifs ; les premiers 3000 baptisés de Pentecôte étaient tous Juifs ; et jusqu'à la conversion de Corneille en Actes 10, la 1^{ère} église était constituée dans sa totalité de Juifs. Alors pourquoi maintenant n'aurait-on pas le droit de parler de Jésus aux peuple Juif ? Est-ce dû au fait que depuis le 2^{ème} siècle nous avons essayé de faire de Jésus un Sauveur gréco-romain, au lieu d'un Messie Juif ?

A ses racines hébraïque l'Eglise a substitué la philosophie grecque. Aujourd'hui, le 'Jésus' que voit un Juif dans la plupart des églises n'a rien en commun avec le Jésus de Nazareth du 1^{er} siècle. Nous avons gardé ses paroles, mais nous avons complètement changé son identité culturelle !

Pour autant, les fautes de l'église ne changent en aucun cas la Parole de Dieu : il n'y a pas de salut en aucun autre que Jésus. Nous gardons le mandat d'annoncer son évangile au peuple Juif. Certes, le défi est énorme pour ôter les effets pervers de ce blanchiment culturel. De fait, plus nous serons connectés aux racines juives de notre foi, mieux nous saurons parler au peuple de Dieu.

Non, il ne s'agit pas de judaïser les chrétiens, mais de prendre en compte l'énorme différence entre le Jésus historique et celui de l'église aujourd'hui. Ce n'est simplement pas la même image.

Paul a écrit : tout Israël sera sauvé. Mais il sera sauvé par qui ? Par nul autre que Jésus-Christ de Nazareth. Car le jour viendra, et il s'approche à grande vitesse, où son peuple, celui qui est porteur des alliances, verra Celui qu'il a percé. (Zach 12.11)

Bénédissons les ministères qui œuvrent, sans honte, dans le témoignage de Yeshua en Israël et dans le monde. Réalisons que la Parole dit « aux Juifs premièrement ! », et que nous avons négligé cela.

Prions pour tous les chrétiens : qu'ils se repentent d'avoir négligé l'exhortation de Dieu, et soient une voix pour consoler les Juifs, les guérir des traumatismes et de la peur. Qu'ils annoncent le messie d'Israël dont ils ont reçu la Vie, pour l'éternité. Que Dieu accorde encore un temps de grâce !

Prions pour les Juifs messianiques : qu'ils rayonnent la Lumière de l'Evangile, afin que, par leur lumière, beaucoup voient la lumière de Yeshua.

8 – En finir avec nos divisions

Samedi 19 avril

Le Seigneur l'a attesté « *Je bâtirai mon Eglise, et la Puissance de la mort n'aura pas de force contre elle* » (Mt 16.18). Il a aussi enseigné que « *si une maison est divisée contre elle-même, cette maison ne peut subsister...* » Marc 3.25.

Des paroles qui devraient nous faire réfléchir. Quand cesserons-nous, par nos divisions, de combattre le projet de Dieu pour son Eglise, ralentissant l'avancement du Royaume de Dieu ?

Or, le mystère d'Israël est sans doute le sujet qui divise le plus les dénominations chrétiennes, car il est l'objet d'enjeux spirituels majeurs touchant à l'accomplissement du Royaume de Dieu. Nous comprenons l'importance, l'urgence et l'appel à racheter le temps car « *les jours sont mauvais* » (Eph 5.16).

Enseigner toute la Parole. Bien des dénominations semblent avoir supprimé de leur bible Romains 9, 10 et 11 qui sont absents des prédications, à l'exception de quelques versets, choisis pour encourager "les chrétiens". Ainsi le bien connu « *Dieu ne se repent pas de ses dons et de son appel* » (11.29), sans aucune référence dans les enseignements aux Juifs, pourtant objets de cette parole. Et si le magnifique final de Romains 11 (32-36) se suffit à lui-même pour louer Dieu, sans la référence à Israël et toute grandiose qu'elle soit, cette doxologie perd une grande partie de sa profondeur, et limite la gloire qui revient à Celui dont les plans sont parfaits au-delà de tout ce que nous pouvons imaginer.

Se rassembler sur la fidélité de Dieu. Les associations œuvrant pour Israël ont reçu cette vertigineuse dimension de l'amour de Dieu pour son peuple, et donc sur sa fidélité inébranlable, socle solide pour notre foi. En effet, qui peut croire sérieusement que si Dieu a changé d'avis sur les Juifs et sur Israël, il ne changera pas d'avis sur les chrétiens non-Juifs des nations ?

Les « Juifs messianiques », des frères à part entière, de fait des « frères aînés », souvent reflets des divisions historiques et actuelles. Les guillemets expriment une tension qui dure : comment se nommer quand, venu à Yéchoua, un Juif se reconnaît pleinement « chrétien », et Juif qu'il ne cesse pas d'être ?... (Christ en grec = Massia'h en hébreu, soit "messie").

Sachons que pour tout Juif, le terme « chrétien » évoque les persécutions « au nom du Christ » (en France, pas moins de 13 persécutions/spoliations/massacres depuis le 6^{ème} siècle). Or les chrétiens d'aujourd'hui ne semblent pas voir l'urgence absolue d'annoncer la bonne nouvelle de Yéchoua aux Juifs ? Seraient-ils toujours dans ce rejet des Juifs, les privant de salut ? Une souffrance très palpable parfois, et dans laquelle des « Juifs messianiques » (d'autres se disent « Juifs pour Jésus ») peuvent s'enfermer.

Chrétiens et Juifs dans le même bateau. Toute personne au fait de la situation des Juifs au Proche-Orient (et dans l'histoire contemporaine au Maghreb) connaît cet avertissement islamique : « après les Juifs, les chrétiens ». Une menace conforme à la charia, et qui a vocation à s'appliquer au monde entier.

Cessons de croire que l'Eglise n'a plus rien à voir avec Israël. Le diable sait parfaitement que les deux sont unis en Dieu. Ne Tombons donc pas dans ce piège de l'adversaire d'Israël et de l'Eglise, pour notre propre ruine.

Prions que soit enseignés et prêchés Romains 9, 10 et 11, sérieusement, car ces chapitres constituent le cœur du message que l'apôtre adresse aux non-Juifs, avec passion et solennité.

Prions pour un rapprochement avec nos frères Juifs, visitons-les dans leur synagogue, refusons le mur de séparation construit par les uns et par les autres, tissons des liens d'amitié, de respect et de soutien, notamment dans l'épreuve. Laissons couler l'amour de leur messie.

Prions que les ministères, missions et œuvres pour les Juifs et Israël sachent reconnaître leur complémentarité, et manifestent l'unité dans des actions communes, afin que les Juifs croient !

– Conclusion provisoire

pour aller plus loin

« L'an prochain à Jérusalem ! » se disent l'un à l'autre, en fêtant Pessah, les Juifs de la diaspora.

Le rêve de la Terre Promise est consubstantiel du judaïsme. Aujourd'hui, pour un peu plus de la moitié des Juifs du monde, ce rêve est devenu réalité. Une réalité contestée par les nations, et parfois même par des Juifs qui attendent davantage qu'une patrie terrestre.

C'est là que Juifs du judaïsme et chrétiens (donc y compris les Juifs messianiques) se rejoignent. Car si les promesses de Dieu pour cette terre restent des champs d'investissement à conquérir, à cultiver et à faire fructifier malgré les épreuves, elles ne sont que l'ombre des choses à venir, préfigurant le Royaume qui vient par le renouvellement de toutes choses.

Il est significatif qu'un livre majeur du « nouveau testament » (l'alliance renouvelée en Jésus/Yéchoua) s'intitule « la lettre aux Hébreux ». Le pont est là, nous invitant à cette exposition remarquable du plan d'amour de Dieu, avec, en regard, la réponse de la foi véritable :

« C'est par la foi qu'Abraham, lors de sa vocation, obéit et partit pour un lieu qu'il devait recevoir en héritage, et qu'il partit sans savoir où il allait.

C'est par la foi qu'il vint s'établir dans la terre promise comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes, ainsi qu'Isaac et Jacob, les cohéritiers de la même promesse. Car il attendait la cité qui a de solides fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur (...)

C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises ; mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre. Ceux qui parlent ainsi montrent qu'ils cherchent une patrie. S'ils avaient eu en vue celle d'où ils étaient sortis, ils auraient eu le temps d'y retourner.

Mais maintenant ils en désirent une meilleure, c'est-à-dire une céleste. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité. » (11.8-16)

Rempli de cette merveilleuse espérance, que Dieu nous trouve sans cesse adorant et priant,

*« les yeux fixés sur Jésus qui nous a ouvert le chemin de la foi et qui la porte à la perfection »
(He 12.2)*

8 JOURS DE PRIÈRE POUR ISRAËL
DE PESSAH À PÂQUES



ICEJ-FRANCE – EBENEZER -FRANCE – OBJECTIF FRANCE-TSARFAT

12 AU 19 AVRIL 2025

18H30 À 19H30

PAR ZOOM

ID DE RÉUNION: 875 6021 4650
CODE SÉCURITÉ: 575716

